

UN VOYAGE AVEC PHILIP GLASS

En collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal et en lien avec l'exposition *Merveilles et mirages de l'orientalisme : de l'Espagne au Maroc, Benjamin-Constant en son temps.* / In collaboration with the Montreal Museum of Fine Arts and its exhibition *Marvels and Mirages of Orientalism: From Spain to Morocco, Benjamin-Constant in His Time.*

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

KENT NAGANO, chef d'orchestre / conductor **PHILIP GLASS**, pianiste et compositeur / pianist and composer¹

Françoise Atlan, soprano² **Monika Jalili**, soprano³ **Didem Basar**, kanun²

Andrei Malashenko, timbales / timpani⁴ **Hugues Tremblay**, timbales / timpani⁴

PHILIP GLASS

MAD RUSH POUR PIANO SOLO (approx. 13 min.)¹

KIYA TABASSIAN

VERS OÙ L'OISEAU MIGRERA ? (EXTRAIT / EXCERPT) (approx. 6 min.)²

Première mondiale – Commande de l'OSM / World premiere – OSM Commission

KAMBIZ MOZHDEHI (arr. Jamshied Sharifi)

JAAN E MARYAM (MA BIEN-AIMÉE MARYAM / MY BELOVED, MARYAM) (approx. 6 min.)³

PAUL DUKAS

LA PÉRI, POÈME DANSÉ (approx. 20 min.)

PHILIP GLASS

CONCERTO FANTASY POUR DEUX TIMBALIERS ET ORCHESTRE / FOR TWO TIMPANISTS AND ORCHESTRA⁴
(approx. 27 min.)

Movement I

Movement II

Movement III

Le piano Steinway utilisé pour ce concert a été offert généreusement à l'OSM par le mécène David B. Sela.

The Steinway piano being used for this concert has generously been offered to the OSM by philanthropist David B. Sela.

*Veillez noter que ce concert est présenté sans entracte /
Please note that this concert is presented without intermission*

ET LA SOIRÉE SE POURSUIT...

Après le concert, rendez-vous dans les foyers de la Maison symphonique de Montréal où un salon de thé et des danseuses de baladi vous plongeront dans une ambiance digne des *Mille et une nuits*. D.J. Simo vous fera danser grâce à sa musique aux accents orientaux.

L'OSM remercie / The OSM wishes to thank :

Yamaha, les thés Kusmi, Nocochi Pâtisserie Café, l'Académie de danse Samia Baladi et Kif-Kif import.

DIRECTION TECHNIQUE OSM / OSM TECHNICAL DIRECTION : Luc Berthiaume

AND THE EVENING CONTINUES...

After the concert, head to the lobbies of the Maison symphonique de Montréal where a tea salon and belly dancers will immerse you in an atmosphere worthy *One Thousand and One Nights*. DJ Simo will make you dance thanks to his Oriental rhythms.



KENT NAGANO

CHEF D'ORCHESTRE
CONDUCTOR

Kent Nagano jouit d'une solide réputation internationale, étant l'un des interprètes les plus profonds et avant-gardistes des répertoires symphonique et opératique. Depuis 2006, il est directeur musical de l'OSM, un contrat renouvelé jusqu'en 2020, et a été directeur musical général du Bayerische Staatsoper à Munich de 2006 à 2013. Il est devenu chef invité principal et conseiller artistique de l'Orchestre symphonique de Göteborg en 2013. En 2015, il sera aussi directeur musical général et chef principal de l'Opéra de Hambourg.

Né en Californie, il a entamé sa carrière à Boston : il a travaillé à l'Opéra et fut l'assistant du chef d'orchestre Seiji Ozawa au Boston Symphony Orchestra. Il a été directeur musical de l'Opéra national de Lyon de 1988 à 1998, directeur musical du Hallé Orchestra de 1991 à 2000, premier chef invité associé du London Symphony Orchestra de 1990 à 1998 et directeur artistique et premier chef du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin de 2000 à 2006, dont il demeure chef d'orchestre honoraire. De 2003 à 2006, Kent Nagano fut le premier directeur musical du Los Angeles Opera. Très prisé en tant que chef invité, maestro Nagano a dirigé presque tous les grands orchestres – les orchestres philharmoniques de Vienne, Berlin et New York, le Chicago Symphony, le Dresden Staatskapelle et le Leipzig Gewandhaus, de même que des maisons d'opéra prestigieuses telles l'Opéra national de Paris, l'Opéra allemand de Berlin, le Metropolitan Opera et le Semperoper Dresden. Il a notamment remporté deux Grammy : pour son enregistrement de *L'amour de loin* de Kaija Saariaho avec le Deutsches Symphonie-Orchester et pour *Doktor Faust* de Busoni, enregistré avec l'Opéra national de Lyon.

En 2013, il a été nommé Grand Montréalais par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, en plus d'avoir reçu l'insigne de grand officier de l'Ordre national du Québec.

Enregistrements récents avec l'OSM :

L'intégrale des symphonies de Beethoven (Sony/Analekta); *Concertos français pour trompette*, avec Paul Merkelo, trompette solo de l'OSM (Analekta); *Shoka - Chants japonais pour enfants*, avec la soprano Diana Damrau et le Chœur des enfants de Montréal (Sony/Analekta); *Mahler - Orchesterlieder* : chants avec orchestre de Mahler, avec le baryton Christian Gerhaher (Sony/Analekta).

Tournées récentes avec l'OSM :

En 2014, tournée européenne en mars et tournée asiatique en octobre; Tournée sud-américaine en 2013; Concert au Carnegie Hall de New York le 14 mai 2011; Concerts au Festival international d'Édimbourg, du 16 au 18 août 2011.

Kent Nagano has established an international reputation as one of the most insightful and visionary interpreters of both the operatic and symphonic repertoire. Since 2006 he is Music Director of the OSM, a contract extended until 2020, and was General Music Director of the Bayerische Staatsoper in Munich from 2006 to 2013. He became Principal Guest Conductor and Artistic Advisor of the Gothenburg Symphony Orchestra in 2013. In 2015, he will take up the position of General Music Director and Principal Conductor of the Hamburg State Opera.

Born in California, Kent Nagano spent his early professional years in Boston, working in the opera house and as assistant conductor to Seiji Ozawa at the Boston Symphony Orchestra. He was Music Director of the Opéra national de Lyon (1988-1998), Music Director of the Hallé Orchestra (1991-2000), Associate Principal Guest Conductor of the London Symphony Orchestra (1990-1998) and Artistic Director and Chief Conductor of the Deutsches Symphonie-Orchester Berlin from 2000 to 2006 and remains their Honorary Conductor. Kent Nagano was the first Music Director of the Los Angeles Opera from 2003 to 2006. As a much sought-after guest conductor, Maestro Nagano has worked with most of the world's finest orchestras – the Vienna, Berlin and New York Philharmonics, Chicago Symphony, Dresden Staatskapelle and Leipzig Gewandhaus and at leading opera houses including Opéra national de Paris, Berlin State Opera, Metropolitan Opera and Semperoper Dresden. He has won two Grammy awards for his recording of Kaija Saariaho's *L'amour de loin* with the Deutsches Symphonie-Orchester and for Busoni's *Doktor Faust* recorded with the Opéra national de Lyon, among other awards.

In 2013, he was named Great Montrealer by the Board of Trade of Metropolitan Montreal, and he received the insignia of Grand Officer of the Order of Québec.

Recent recordings with the OSM:

The complete Beethoven symphonies (Sony/Analekta); *French Trumpet Concertos*, with OSM principal trumpet Paul Merkelo (Analekta); *Shoka - Japanese Children Songs*, with soprano Diana Damrau and Chœur des enfants de Montréal (Sony/Analekta); *Mahler - Orchesterlieder*: Mahler's Orchestral Songs with baritone Christian Gerhaher (Sony/Analekta).

Recent tours with the OSM:

In 2014, European tour in March and Asian tour in October; South America in 2013; Concert in New York's Carnegie Hall on May 14, 2011; Concerts at Edinburgh International Festival on August 16-18, 2011.

LES ARTISTES



PHILIP GLASS

PIANISTE ET COMPOSITEUR /
PIANIST AND COMPOSER

Né à Baltimore, Maryland, Philip Glass est diplômé de l'University of Chicago et de la Juilliard School. Au début des années 1960, il a étudié pendant deux ans de façon intensive à Paris avec Nadia Boulanger, période pendant laquelle il gagnait sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale.

Dès 1974, Philip Glass comptait déjà nombre de projets novateurs, créant notamment une importante quantité de nouvelle musique pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période s'achèverait sur *Music in Twelve Parts* et l'opéra phare *Einstein on the Beach*, une collaboration avec Robert Wilson. Depuis *Einstein*, Philip Glass a élargi son répertoire et écrit pour l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, l'orchestre et le cinéma. Ses trames sonores ont reçues des nominations aux Oscars (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Ses *Symphonies n° 7 et n° 8*, de même que *Waiting for the Barbarians*, opéra basé sur le livre de J. M. Coetzee, ont été créés en 2005. Au cours des dernières années, de nouvelles œuvres ont été dévoilées, dont *Book of Longing* (Luminato Festival) et *Appomattox*, un opéra sur la fin de la Guerre civile (San Francisco Opera). *Kepler* a été créé par le Landestheater Linz, en Autriche, en septembre 2009 et son dernier opéra, *The Perfect American*, sur la mort de Walt Disney, a été donné pour la première fois au Teatro Real de Madrid le 22 janvier 2013 et repris par l'English National Opera en juin 2013. Complétée en 2011, sa *Symphonie n° 9* a été créée par l'Orchestre Bruckner à Linz le 1^{er} janvier 2012 et sa *Symphonie n° 10* a reçu sa première européenne en France en août 2013. Son plus récent opéra, *Spuren der Verirrten* (The Lost) a été donné pour la première fois au Landestheater Linz le 13 avril 2013.

Pour plus d'information sur Philip Glass, prière de visiter le www.philipglass.com.

Born in Baltimore, Maryland, Philip Glass is a graduate of the University of Chicago and the Juilliard School. In the early 1960s, he spent two years of intensive study in Paris with Nadia Boulanger and while there, earned money by transcribing Ravi Shankar's Indian music into Western notation.

By 1974, Philip Glass had a number of innovative projects, creating a large collection of new music for The Philip Glass Ensemble, and for the Mabou Mines Theater Company. This period culminated in *Music in Twelve Parts*, and the landmark opera, *Einstein on the Beach* for which he collaborated with Robert Wilson. Since *Einstein*, Philip Glass has expanded his repertoire to include music for opera, dance, theater, chamber ensemble, orchestra, and film. His scores have received Academy Award nominations (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) and a Golden Globe (*The Truman Show*). His *Symphony No. 7* and *Symphony No. 8* along with *Waiting for the Barbarians*, an opera based on the book by J. M. Coetzee, were premiered in 2005. In the past few years several new works were unveiled, including *Book of Longing* (Luminato Festival) and an opera about the end of the Civil War entitled *Appomattox* (San Francisco Opera). Philip Glass' opera *Kepler* was premiered with the Landestheater Linz, Austria in September 2009 and his latest opera, *The Perfect American* about the death of Walt Disney was premiered at the Teatro Real on January 22nd, Madrid in 2013 and was performed by the English National Opera in June 2013. His *Symphony No. 9* was completed in 2011 and was premiered by the Bruckner Orchestra in Linz, Austria on January 1st, 2012 and his *Symphony No. 10* received its European premiere in France in August 2013. Glass' most recent opera *Spuren der Verirrten* (The Lost) was premiered at the Landestheater Linz, Austria on April 13th, 2013.

For more information on Philip Glass please visit www.philipglass.com

ANDREI MALASHENKO



TIMBALES SOLO
DE L'OSM / OSM
PRINCIPAL TIMPANI

Depuis 1999, Andrei Malashenko est timbales solo de l'Orchestre symphonique de Montréal. Auparavant, il était timbales solo du New Zealand Symphony Orchestra et a enseigné à l'University of Victoria à Wellington. Il a été percussionniste et timbalier avec divers ensembles, dont le New Zealand Chamber Orchestra, I Musici de Montréal et l'Orchestre de chambre McGill. Andrei Malashenko a étudié les percussions à l'Université McGill dans la classe de Pierre Béluse. Après avoir obtenu son diplôme avec grande distinction, il a approfondi le répertoire pour timbales à l'Université de Montréal avec Louis Charbonneau. Andrei Malashenko a enseigné à l'Université McGill et à l'Université de Montréal; il est responsable des percussions au Centre d'arts Orford.

Andrei Malashenko has been the principal timpanist of the Orchestre symphonique de Montréal since 1999. Prior to his appointment in Montréal, he was the principal timpanist of the New Zealand Symphony Orchestra where he also taught at the University of Victoria in Wellington. He has played timpani and percussion with various ensembles such as the New Zealand Chamber Orchestra, I Musici de Montréal, and the McGill Chamber Orchestra. Andrei Malashenko studied percussions at McGill University with Pierre Béluse. After graduating with high distinction in percussions, he continued his studies in timpani repertoire at the Université de Montréal with Louis Charbonneau. Andrei Malashenko has taught at both McGill University and Université de Montréal and is currently director of timpani and percussion at the Orford Arts Centre.

HUGUES TREMBLAY



TIMBALES / TIMPANI

Hugues Tremblay a étudié au Conservatoire de musique de Montréal où il a obtenu un premier prix à l'unanimité en 2001. Il détient également un baccalauréat ainsi qu'une maîtrise à l'Université de Montréal. En 1998, il recevait une bourse du Conseil des arts du Canada et a été le timbalier de l'Orchestre mondial des Jeunesses Musicales. Depuis, Hugues Tremblay a joué et enregistré avec pratiquement tous les ensembles professionnels du Québec. Il a aussi été timbalier solo invité au Malaysian Philharmonic Orchestra. Depuis 2012, il est membre de la section des percussions de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Hugues Tremblay studied at Conservatoire de musique de Montréal where he was awarded a first prize unanimously in 2001. He also has a bachelor's degree as well as a Masters from Université de Montréal. In 1998, he received a scholarship from the Conseil des arts du Canada and was the timpanist of the Jeunesses Musicales World Orchestra. Since then, Hugues Tremblay performed and recorded with practically every professional ensemble in Quebec. He was also the guest principal timpanist of the Malaysian Philharmonic Orchestra. Since 2012, he is a member of the percussion section of the Orchestre symphonique de Montréal.

LES ARRANGEMENTS FLORAUX SONT PRÉPARÉS PAR :
THE FLOWER ARRANGEMENTS ARE PREPARED BY:



ENVOIS PRÉCONCERT

Quelques jours avant le concert, recevez tous les détails sur le programme par courriel. N'oubliez pas de maintenir à jour votre profil à OSM.CA

INFOLETTRE

Lisez les dernières nouvelles sur l'OSM; recevez en primeur des vidéos, des articles et des invitations à des événements de votre Orchestre. Inscrivez-vous à OSM.CA

PRE-CONCERT MAILINGS

A few days before the concert, receive all the details about the program by email. Be sure to keep your profile up to date at OSM.CA

NEWSLETTER

Read the latest news about the OSM; be the first to get videos, articles and invitations to events that punctuate the life of your Orchestra. Register for it at OSM.CA

LES MUSICIENS DE L'OSM

KENT NAGANO, directeur musical / music director

DINA GILBERT, chef assistante / assistant conductor

ANDREW MEGILL, chef de chœur de l'OSM / OSM chorus master

OLIVIER LATRY, organiste émérite / organist emeritus **JEAN-WILLY KUNZ**, organiste en résidence / organist in residence

WILFRID PELLETIER (1896-1982) & **ZUBIN MEHTA**, chefs émérites / conductors emeriti

PIERRE BÉIQUE (1910-2003), directeur général émérite / general manager emeritus

PREMIERS VIOLONS / FIRST VIOLINS

RICHARD ROBERTS
violon solo / concertmaster

ANDREW WAN¹
violon solo / concertmaster

OLIVIER THOUIN²
violon solo associé /
associate concertmaster

MARIANNE DUGAL²
2^e violon solo associé /
2nd associate concertmaster

LUIS GRINHAUZ
assistant violon solo /
assistant concertmaster

RAMSEY HUSSER
2^e assistant / 2nd assistant

MARC BÉLIVEAU
MARIE DORÉ
SOPHIE DUGAS
MARIE LACASSE
JEAN-MARC LEBLANC
INGRID MATTHIESSEN
MYRIAM PELLERIN
SUSAN PULLIAM
CLAIRE SEGAL SERGI

SECONDS VIOLONS / SECOND VIOLINS

ALEXANDER READ
solo / principal

MARIE-ANDRÉ CHEVRETTE
associé / associate

BRIGITTE ROLLAND
1^{er} assistant / 1st assistant

ANN CHOW
MARY ANN FUJINO
JOHANNES JANSONIUS
JEAN-MARC LECLERC
ISABELLE LESSARD
ALISON MAH-POY
KATHERINE PALYGA
MONIQUE POITRAS
GRATIEL ROBITAILLE
DANIEL YAKYMYSHYN

ALTOS / VIOLAS

NEAL GRIPP
solo / principal

JEAN FORTIN
1^{er} assistant / 1st assistant

CHANTALE BOIVIN
ROSEMARY BOX
VICTOR FOURNELLE-BLAIN
SOFIA GENTILE
ANNA-BELLE MARCOTTE
CHARLES MEINEN
DAVID QUINN
NATALIE RACINE
MEGAN TAM

VIOLONCELLES / CELLOS

BRIAN MANKER²
solo / principal

ANNA BURDEN
associé / associate

PIERRE DJOKIC
1^{er} assistant / 1st assistant

GARY RUSSELL
2^e assistant / 2nd assistant

KAREN BASKIN
LI-KE CHANG
SYLVIE LAMBERT
GERALD MORIN
SYLVAIN MURRAY
PETER PARTHUN

CONTREBASSES / DOUBLE BASSES

ALI YAZDANFAR
solo / principal

BRIAN ROBINSON
associé / associate

ERIC CHAPPELL
assistant

JACQUES BEAUDOIN
SCOTT FELTHAM
LINDSEY MEAGHER
PETER ROSENFELD
EDOUARD WINGELL

FLÛTES / FLUTES

TIMOTHY HUTCHINS
solo / principal

DENIS BLUTEAU
associé / associate

VIRGINIA SPICER
piccolo

HAUTBOIS / OBOES

THEODORE BASKIN
solo / principal

MARGARET MORSE³
associé / associate

ALEXA ZIRBEL
2^e hautbois / 2nd oboe

PIERRE-VINCENT PLANTE
cor anglais solo /
principal English horn

CLARINETTES / CLARINETS

TODD COPE
solo / principal

ALAIN DESGAGNÉ
associé / associate

MICHAEL DUMOUCHEL
2^e et clarinette en *mi* bémol
2nd and E-flat clarinet

ANDRÉ MOISAN
clarinette-basse et saxophone /
bass clarinet and saxophone

BASSONS / BASSOONS

STÉPHANE LÉVESQUE
solo / principal

MATHIEU HAREL
associé / associate

MARTIN MANGRUM
2^e basson / 2nd bassoon

MICHAEL SUNDELL
contrebasson / contrabassoon

CORS / HORNS

JOHN ZIRBEL
solo / principal

DENYS DEROME
associé / associate

CATHERINE TURNER
2^e cor / 2nd horn

LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS
3^e cor / 3rd horn

JEAN GAUDREULT
4^e cor / 4th horn

TROMPETTES / TRUMPETS

PAUL MERKELO
solo / principal

RUSSELL DE VUYST
associé / associate

JEAN-LUC GAGNON
2^e trompette / 2nd trumpet

CHRISTOPHER P. SMITH

TROMBONES

JAMES BOX
solo / principal

VIVIAN LEE
2^e trombone / 2nd trombone

PIERRE BEAUDRY
trombone-basse solo /
principal bass trombone

TUBA

AUSTIN HOWLE
solo / principal

TIMBALES / TIMPANI

ANDREI MALASHENKO
solo / principal

PERCUSSIONS

SERGE DESGAGNÉS
solo / principal

HUGUES TREMBLAY

HARPE / HARP

JENNIFER SWARTZ
solo / principal

PIANO & CÉLESTA

OLGA GROSS

MUSICOTHÈQUE / MUSIC LIBRARY

MICHEL LÉONARD

¹ Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David Sela. / Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously loaned by philanthropist David Sela.

² Le violon Domenico Montagnana 1737 et l'archet Sartory de Marianne Dugal, le violon Michele Deconet 1754 d'Olivier Thouin, de même que le violoncelle Pietro Guarneri v. 1728-30 et l'archet François Peccate de Brian Manker, sont généreusement prêtés par Canimex. / Marianne Dugal's 1737 Domenico Montagnana violin and Sartory bow, Olivier Thouin's 1754 Michele Deconet violin, as well as Brian Manker's c. 1728-30 Pietro Guarneri cello and François Peccate bow are generously loaned by Canimex.

³ Absente en 2015. / Absent in 2015.

Les compositeurs occidentaux ont souvent porté leur regard vers l'Orient pour y puiser une inspiration musicale, thématique ou même philosophique. Pour la France du tournant du siècle, cela prenait principalement la forme de représentations fantaisistes de contrées inconnues, très détaillées, comme c'est le cas de *La Péri* de Paul Dukas, une lecture au parfum de jasmin de l'Iran antique. Né à Téhéran, le compositeur canadien Kiya Tabassian pousse plus loin cette transition de l'imaginaire au réel en hybridant ses racines iraniennes et une esthétique d'avant-garde. Aux États-Unis, les premières œuvres de Philip Glass s'inspiraient de la cumulation de rythmes indiens, alors que l'iconographie du bouddhisme tibétain a joué un rôle déterminant dans l'évolution musicale subséquente du compositeur.

PHILIP GLASS

Né à Baltimore, le 31 janvier 1937 – Habite actuellement à New York

MAD RUSH POUR PIANO SOLO (1980)

Cette pièce est une commande de Radio Bremen et a initialement été composée pour orgue. Lucinda Childs a chorégraphié un solo sur cette pièce peu après la première.

Philip Glass est certainement l'un des compositeurs les plus connus, influents et prolifiques du 20^e siècle, réussissant l'exploit unique de devenir presque omniprésent de son vivant. Sa musique et sa sonorité particulière séduisent un large public, formé aussi bien de connaisseurs que de cinéphiles, comblent le fossé entre la culture populaire et le grand art, tout en élargissant les façons dont nous apprécions et écoutons la musique.

Composé en 1979 et faisant partie d'un ensemble plus grand, *Mad Rush* a été joué par le compositeur sur le grand orgue de la cathédrale de Saint-Jean le Divin lors de la première allocution du 14^e dalai-lama à New York. Faisant référence au bouddhisme tibétain, Glass décrit la pièce comme « l'interaction entre les divinités furieuses et pacifiques ». En effet, la structure alterne entre des sections calmes et d'autres agitées, chacune ponctuée d'une note basse, tel un gong signifiant un changement de caractère. L'œuvre est composée d'une série d'harmonies qui se répètent et deviennent inéluctables au fil des reprises. Ce mélange particulier de mélancolie et d'émotions extatiques émergeant des figurations tourbillonnantes est typique de l'univers sonore mystérieusement séduisant de Philip Glass.

Western composers have often looked East for musical, topical, or even philosophical inspiration. In turn-of-the-century France, this mostly took the form of whimsical representations of unknown yet keenly imagined lands, as in Paul Dukas' jasmine-scented take on ancient Iran in *La Péri*. Tehran-born Canadian composer Kiya Tabassian elevates this concept from imaginary to real in a hybridisation of his Iranian roots with an avant-garde aesthetic. In the United States, Philip Glass' early works were inspired by the additive nature of Indian rhythm, while the iconography of Tibetan Buddhism played a decisive role in his later musical developments.

This piece was commissioned by Radio Bremen and originally composed for organ. Lucinda Childs choreographed a solo dance to this piece shortly after its premiere.

Philip Glass is easily one of the most well-known, influential and prolific composers of the 20th century, having achieved the rare feat of being near-ubiquitous during his own lifetime. His music and particular sound are loved by a broad demographic, from musical connoisseurs to movie buffs, bridging the invisible divide between popular culture and high art and deepening the ways in which we appreciate and listen to music.

Composed in 1979 as part of a larger work, *Mad Rush* was performed by the composer on pipe organ at the Cathedral of St. John the Divine on the occasion of the 14th Dalai Lama's first public address in New York. Glass describes the piece as "the play of the wrathful and peaceful deities," making reference to Tibetan Buddhism. Indeed, the structure alternates between calm and frenzied sections, each punctuated by a low note like a gong signifying a change of character. The work is composed of a series of repeating harmonies which acquire a sense of inevitability through repetition. The particular mixture of melancholy and ecstatic affects emerging from the swirling figurations is characteristic of the mysteriously attractive sound-world of Philip Glass.

PAUL DUKAS

Né à Paris, le 1^{er} octobre 1865 – Mort à Paris, le 17 mai 1935

LA PÉRI, POÈME DANSÉ

Dernière œuvre publiée de Paul Dukas, *La Péri*, ballet en un acte qu'il décrivait lui-même comme un « poème dansé », a été créée en 1912. Elle s'ouvre sur une fanfare élaborée pour l'ensemble des cuivres : une vaste et triomphale introduction au royaume iranien imaginaire où cette histoire commence. Alerté par les mages que sa fin est proche, Iskender voyage jusqu'aux confins de la terre pour trouver la fleur magique de lotus de l'immortalité. Il finit par la trouver dans les mains d'une exquise créature féerique endormie (la Péri) et lui vole. Bouleversée, la Péri doit détourner l'attention d'Iskender avec une danse, le menant à la désirer et à lui rendre la fleur. Alors que le soleil se lève, la Péri disparaît et Iskender doit accepter qu'il a été abandonné et mourra seul. La partition de Dukas évoque un paysage magique et exotique inspiré autant par le romantisme tardif que l'impressionnisme, mais surtout par les couleurs, les sonorités et les émotions d'une terre orientale imaginée, quasi inconnue en France à l'époque.

PHILIP GLASS

CONCERTO FANTASY POUR DEUX TIMBALIERS ET ORCHESTRE / FOR TWO TIMPANISTS AND ORCHESTRA

Réservées habituellement aux points culminants des partitions orchestrales, les timbales sont placées ici à l'avant-plan, le registre et la flexibilité de ces instruments à percussion étonnamment polyvalents étant soulignés. Avec 14 timbales et deux instrumentistes constamment impliqués, l'œuvre est tout aussi excitante à voir qu'à entendre. Jonathan Haas, pour qui la pièce a été écrite à l'origine en 2000 et qui l'a jouée lors de la création au Lincoln Center, a souligné que le concerto exige des interprètes exceptionnellement énergiques, puisqu'ils doivent demeurer actifs du début à la fin.

Les timbales fournissent la force rythmique du premier mouvement, les cordes y superposant des motifs mélodiques. Peu à peu, les solistes adoptent un rôle plus mélodique, l'élan culminant par un énoncé de tout l'orchestre des thèmes principaux. Avec son rythme ininterrompu de marche lente, le deuxième mouvement a une énergie différente. Des notes tenues à l'orchestre offrent une toile de fond aux deux timbaliers qui développent un duo qui deviendra le soutènement harmonique du mouvement. Une dynamique cadence ouvre le troisième mouvement, exploitant le registre expressif complet des timbales, de doux à explosif. La nouvelle entrée de l'orchestre met en lumière un bloc de bois qui rappellent le tic-tac de l'horloge et maintient l'élan bousculé de l'orchestre, nous propulsant vers un percutant énoncé à l'unisson et une conclusion dramatique.

La Péri, a one-act ballet described as a “poème dansé,” was Paul Dukas' last published work, completed and premiered in 1912. It opens with an elaborate fanfare: a broad and triumphal introduction to the imaginary Iranian kingdom where the scenario begins. Iskender travels to the ends of the Earth in search of the magical lotus flower of immortality. At last he finds it clasped between the hands of an exquisite sleeping fairy creature (the Peri) and steals it. Utterly distressed, the Peri must distract Iskender with a dance, causing him to desire her and release the flower back into her possession. As the sun rises, the Peri vanishes, and Iskender comes to the slow realisation that he is stranded and will die alone. Dukas' score conjures a magical and exotic landscape inspired in equal part by late-Romanticism and Impressionism, but especially by the colours, sounds and feeling of an imagined eastern land, mostly unknown in France at the time.

Usually reserved in orchestral scores for moments of dramatic culmination, the timpani are here placed front and centre, highlighting the range and flexibility of these surprisingly adaptable percussion instruments. With 14 timpani and two constantly involved solo performers, the work is as exciting to see as it is to hear. Jonathan Haas, for whom the piece was originally written in 2000, and who performed at the Lincoln Center premiere, commented that the concerto requires unusually energetic players, due to the need to remain active from beginning to end.

The timpani initially supply the rhythmic drive in the first movement, with strings presenting melodic motives overtop. The soloists gradually assume a more melodic role as the momentum builds to a culminating full-orchestra statement of the main themes. The second movement has a different energy, moving at the unceasing pace of a slow march. Long notes in the orchestra provide a backdrop for the two timpani players to elaborate a duet which eventually becomes the harmonic underpinning of the movement. An energetic cadenza opens the third movement, exploiting the full expressive range of the timpani, from gentle and soft to explosive. The re-entrance of the orchestra features a wood-block ticking like a clock and maintaining a harried momentum as the orchestra drives toward a forceful unison statement in a dramatic finish.